

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item](#)[[De l'hystérie - suite](#)]

[De l'hystérie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0243

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

M. Möbius a pris la peine de réfuter cette dernière objection dans une analyse (1) qu'il a faite du travail de M. Oppenheim. « Je voudrais m'élever, dit-il, contre la séparation voulue par M. Oppenheim entre la névrose traumatique et l'hystérie. Mon opinion est que, sur le terrain pratique, il faut conserver le nom de névrose traumatique; mais, par l'observation scientifique, cette névrose apparaît comme une forme de l'hystérie. » En ce qui regarde la curabilité, ajoute-t-il, M. Charcot a depuis longtemps démontré que l'hystérie traumatique masculine et la soi-disant névrose traumatique sont aussi difficilement curables l'une que l'autre.

La question nous semble désormais jugée, et ce qui semble le prouver, c'est que les idées assez peu précises que M. Schultze émit au sujet de la névrose traumatique, de l'hypocondrie, de la mélancolie et de la simulation, etc., au *Quatorzième Congrès des neurologistes et aliénistes de l'Allemagne du Sud* (2), dans la séance du 26 mai 1890, semblent n'avoir pas reçu de la part des membres du congrès un excellent accueil! M. Thomsen, constatant la ressemblance de la névrose traumatique avec l'hystérie, proposait de remplacer le terme de névrose traumatique locale par celui de neuropsychose généralisée, et M. Jolly lui répondait, avec beaucoup de justesse: « Dites plutôt *hystérie provoquée par le traumatisme*. »

En 1890, au *Congrès de Berlin*, sur un rapport du même M. Schultze, qui concluait encore qu'il y avait *diverses* névroses traumatiques, et qu'il n'existait que peu ou pas de signes objectifs permettant de distinguer la simulation de la réalité des faits (3), la discussion s'égara

(1) Tirage à part s. l. ni indication de source, 1890.

(2) Compte rendu par KÉRAVAL, in *Arch. de Neur.*, vol. 19, mars 1890, n° 56, p. 264, 265.

(3) M. Schultze ayant eu, depuis le congrès de Berlin, l'occasion d'observer douze nouveaux cas, a émis les mêmes opinions, ou à peu de chose près, au Congrès des neurologistes et psychiatres de l'Allemagne du Sud, tenu à Baden du 6 au 7 juin 1891. (Anal. in *Mercredi médical*, n° 25, p. 318, 24 juin 1891.)

BnF
MSS

